

Tout envoi d'arge et toutes
lettres se rapportant à la publicité
doivent être adressés à l'adminis-
tration.

LE BOSPHORE

ABONNEMENTS

UN AN SIX MOIS

Ltq.	Ltq.
Constantinople.....9	5.
Province.....11	6
Etrangers frs...100	frs...60

Journal Politique, Littéraire et Financier

ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

DIRECTEUR-PROPRIÉTAIRE MICHEL PAILLARÈS

Cessez dire : laissez-vous blamer, condamner, emprisonner; laissez-vous pendre, mais publiez votre pensée
PAUL-Louis COURIER

2me Année
Numéro 569
MERCREDI
24 SEPT. 1921
100 PARAS

LE COVENANT RÉFORMÉ

Il paraît que le Pacte du sacro-saint Covenant qui devait, sinon ramener l'âge d'or sur la terre, du moins faire disparaître l'âge de fer était plutôt mal établi. En effet, depuis que la Ligue a ouvert sa deuxième assemblée plénière, les amendements à celui-ci pleutent dru comme grêle. Bientôt on ne les comptera plus et si seulement la moitié d'entre eux sont adoptés, toute l'économie constitutionnelle de la Société des nations en sera bouleversée au point que M. Woodrow Wilson ne reconnaîtra plus son enfant bien-aimé.

Ainsi, par exemple, l'article 10, le fameux article 10, qui est un des piliers du Pacte, qui a été une des causes du conflit entre le Sénat de Washington et le président, l'article 10 auquel, celui-ci tenait autant qu'à la prunelle de ses yeux, semble bien malade. La commission des amendements a adopté un texte « interprétable » et limitatif, pour ne pas dire destructif, de ses dispositions, d'après lequel cet article n'a plus aucune signification et ne représente plus qu'une logomachie qui n'est pas de nature à rehausser le prestige de la Société des nations.

Mieux vaudrait et de beaucoup le supprimer carrément, ce qui ferait disparaître unurre et un danger ; leur, parce qu'il promettait une assistance que la Ligue était impuissante à donner effectivement : danger, parce que, en réalité, tout en paraissant dirigé contre l'Allemagne, il devait fatallement faciliter à celle-ci toutes les violations du traité de paix. C'est pour cela que les Allemands tiennent tant à être représentés à l'assemblée de Genève.

Seulement, la suppression ou la modification de l'article 10 entraîne celle de l'article 11, car toute la première partie de celui-ci — et, sans elle, la seconde devient tout à fait inopérante — est la conséquence de l'article 10. En outre, il faudra également remanier les articles 16 et 17, relatifs aux mesures coercitives à prendre contre tout Etat réellement envers la Société et les mettre en harmonie avec la nouvelle rédaction éducorée de l'article 10. Et puisque, de par la volonté joyeuse de M. Woodrow Wilson, le Pacte a été incorporé au traité de paix, puisqu'il en est partie intégrante, les corrections à la charte wilsonienne se concilieront-elles, et dans quelle mesure, avec les prescriptions de l'instrument diplomatique ?

Cet article 10 est ainsi conçu : « Les hautes parties contractantes s'engagent à respecter et à préserver contre toute agression extérieure l'intégrité territoriale et l'indépendance politique de tous les Etats adhérents à la Société. En cas d'agression, de menace ou de danger d'agression, le conseil exécutif avisera aux moyens propres à assurer l'exécution de cette obligation. » La ténacité déployée par M. Wilson pour le maintien intégral de cet article tel qu'il était sorti de son cerveau olympien, provenait, disait-on, de ce que le président voulait donner aux Etats pacifiques la protection requise contre les Etats agresseurs. Mais par une malchance insigne, ces bonnes intentions étaient destinées à faire, et en grand, le jeu de l'Allemagne.

Une fois admise dans la Société des nations, l'Allemagne bénéficiera de cet article 10 prévoyant la défense de l'intégrité territoriale de chaque nation membre du Covenant. Si donc la France, insistant pour les compensations auxquelles, de fourberie en fourberie, de chicanie en chicanie, l'Allemagne se dérobe, était obligée soit de prolonger le délai d'occupation à l'expiration de la première période de cinq ans prévue au traité, soit de

La guerre greco-turque

Communiqué officiel hellénique

17-18 septembre

Sur le front du Sakaria, calme.

18 Septembre. — Notre armée a occupé la ligne Mihalidj et les hauteurs à l'est de Siriv-Hissar. L'ennemi n'a pas suivi les mouvements de nos troupes.

19 septembre 1921

Généralissime PAPOULAS

La Grèce continuera la guerre

Londres, 18. A.T.I. — On annonce d'Athènes que les milieux politiques grecs sont en faveur de la continuation de la guerre et, par conséquent, hostile à tout rapprochement avec l'ennemi tant qu'il ne sera pas complètement battu et forcé de demander la paix.

Le Morning Post dit que le ministre des affaires étrangères de Grèce, M. Baltazzis, a renoncé à son voyage à Londres, pour ne pas donner lieu à des interprétations tendancieuses de la part des ennemis de la Grèce.

La Grèce et la paix ?

Le Paris a publié hier soir la dépêche suivante d'Athènes, en date du 20 septembre :

Les députés anglais qui viennent d'arriver ont conféré vendredi hier avec M. Gounaris et M. Baltazzis. On considère comme certain que cette entrevue se rapportait à l'affaiblissement de la Grèce quant à ses dispositions en vue de la conclusion de la paix avec la Turquie. M. Gounaris et M. Baltazzis, interrogés par des journalistes, ont fait preuve d'une grande réserve. Mais il est certain qu'ils ont communiqué aux alliés les conditions de la Grèce.

Nouvelles d'Athènes

Athènes, 19 septembre

A Jantin s'est tenu un grand meeting de protestation contre l'injuste attribution des districts d'Argyrocastro et de Koryza à l'Albanie. Un vote populaire invite le gouvernement à procéder à l'occupation de ces districts et annonce la volonté de ne pas se soumettre à cette injustice, en renouvelant au besoin le geste du mouvement autonome de 1913.

Mesdames, voici pour vous :

Vous pouvez sans vous déshonorer, vous permettre quelques impressions pittoresques. Il est bon que vous vous affirmiez plus sensiblement que votre mort.

Voici quelques phrases que vous pouvez prononcer sans crainte :

J'adore la mer.

C'est toujours avec émotion que je contemple les sites du Bosphore et les clairs de lune éternels.

Ah un petit coin de verdure !

En dire plus long pourrait faire mauvais effet. Vous ne devez pas dire, lorsque vous avez pris des bains :

L'eau est bonne.

Mais.

J'avais un délicieux maillot.

Citez le nom de votre couturière suivant que vous lui devez ou non de l'argent.

Sur la plage, vous pouvez vous permettre un flirt, même très poussé.

Au bord de la mer il n'est jamais défendu de... pêcher.

Vous pouvez même continuer ces relations une fois rentrée en ville. Il est toujours bon de pouvoir rapporter un souvenir de ses villégiatures.

On objectera sans doute que ces quelques formules peuvent également servir aux gens qui, n'ayant pas quitté leur demeure, tiennent à leur réputation dans le quartier. Mon aimable philosophe ne se soucie pas de l'usage qu'on en fera. Il les donne pour ce qu'elles valent. Moi aussi

Bureau de presse hellénique

Les promoteurs de la révolte kurde

Les journaux d'Anatolie annoncent l'arrestation des promoteurs de la révolte kurde dans le vilayet de Sivas. Ces derniers ont été déférés au tribunal de l'indépendance de cette ville. Mais le gouvernement d'Angora a décidé de surseoir à leur jugement par déférence envers le peuple kurde.

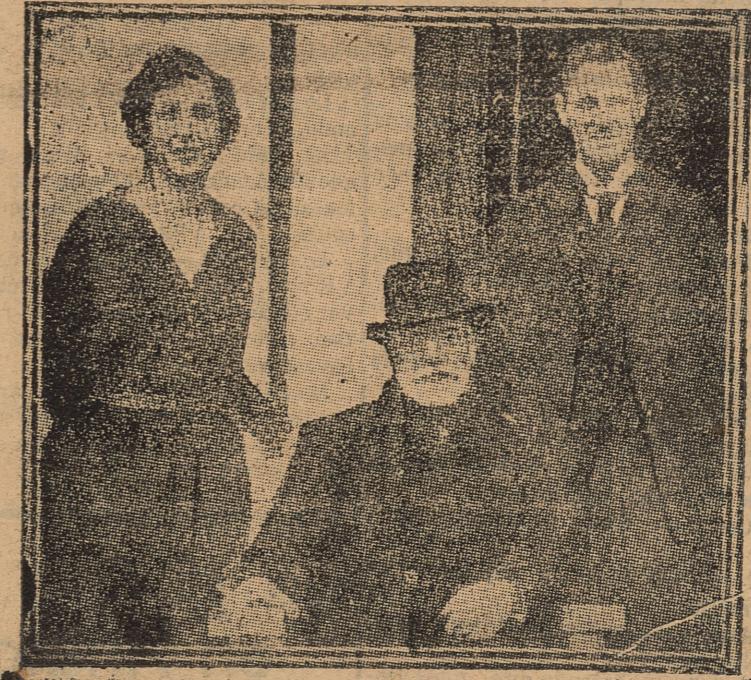
LA LEDA SANS CYGNE

Nous commençons aujourd'hui la publication d'un roman sensationnel de Gabriele D'Annunzio que le célèbre écrivain vient d'écrire pour la Revue de France et qui n'est pas encore édité en volume.

LA LEDA SANS CYGNE

Tel est le titre de cette œuvre passionnante où s'affirme le lyrisme et en caractères lisibles la signature et l'adresse de l'expéditeur.

LE MARIAGE DE M. VÉNIZÉLOS



(Cliché Kyriakos)

On l'église de Londres d'intéressants détails sur le mariage de M. Vénizélos et de Mme Schilizzi, qui a été, ainsi que nous l'avons annoncé, célébré vendredi dernier chez lord et lady Crosfield. C'est Mme Eliadi, belle-mère, de lord Crosfield, qui servit de marraine. M. Lloyd George est rentré tout exprès à Londres pour assister à la cérémonie qui fut un événement mondain et réuni autour de M. et Mme Vénizélos une nombreuse et très élégante assistance.

Parmi les somptueux cadeaux, on note tout particulièrement un yacht de grand luxe offert par lord Crosfield et un collier de perles d'une valeur d'un million, donné par un groupe d'hellènes habitant l'Angleterre.

Mme Vénizélos a fait don de 300 000 drachmes à la communauté grecque de Londres pour qu'elle se dispose à son gré.

On sait que Mme Schilizzi est la nièce de feu M. Paul Stefanovitch Schilizzi.

Mme E. VÉNIZÉLOS

(Cliché Kyriakos)

La fête italienne du 20 Septembre

A la cour martiale anglaise

Le procès Torlakian

Interrogatoire de l'accusé

Lundi a continué l'interrogatoire de Missak Torlakian.

Le procureur général pose des questions.

— Lorsque vous avez quitté Trébizonde, y avait-il des craintes de massacres ?

— La crainte de massacres a toujours existé. Ayant vu de mes propres yeux, ceux de 1895-96, je savais que les Turcs profitent de toute occasion favorable pour nous exterminer.

— Avez-vous habité tout autre village que Trébizonde ?

— Non.

— Est-ce à cause des massacres de 1895 que vous avez quitté Trébizonde ?

— Nous recevions des nouvelles au sujet de massacres commis ailleurs.

— A votre arrivée à Bakou, vous étiez malade. Avant les massacres, vous étiez-vous promené dans la ville ?

— Non, car j'étais malade. Parfois, je faisais quelques pas devant la porte, puis je rentrais.

— Avez-vous entendu parler alors de l'approche de l'armée turque ?

— Oui, nous entendions tous les jours la canonade.

— Vous dites qu'ayant entendu des coups de feu, vous êtes sorti dans la rue. Pourquoi ?

— Pour apprendre ce qui se passait.

— N'avez-vous pas estimé que c'était dangereux.

— Je n'ai pas vaincu ma curiosité.

D'ailleurs, rester chez soi ou sortir, c'est la même chose,

— Jusqu'où êtes-vous allé ?

— Jusqu'au coin de la rue.

— A quelle distance de votre porte ?

— J'avais fait une dizaine de pas ; pas davantage.

— Avez-vous vu des hommes venir vers vous ?

— Elles venaient de partout.

— Est-ce immédiatement après être sorti que vous les avez vues ?

— Non, après avoir fait quelques pas.

— Vous veniez le bruit des détonations ?

— De partout.

— Lorsque vous êtes sorti, aviez-vous une arme sur vous ?

— Non.

— De qui étaient composées les bandes ?

— De Turco-Tartares.

— Comment avez-vous pu les reconnaître ?

NOS DÉPÈCHES

— A leur physionomie.
— Où fûtes-vous blessé?
— Je ne le compris pas tout de suite, car j'avais perdu connaissance.
— Combien de temps êtes-vous resté dans cet état?
— La seule chose que je me rappelle, c'est d'avoir essayé de regagner mon logis. Je ne me souviens de rien d'autre.
— Lorsque les bandes vinrent chez vous, ne vous firent-elles aucun mal?
— J'étais presque sans connaissance. Je me souviens très peu de ce qui se passa.
— Vous avez dit qu'une dame arménienne vous fit transporter dans une autre maison. Des bandes vinrent-elles dans votre nouveau domicile?
— Je ne me rappelle pas.
— Est-ce cette dame qui vous soignait ou d'autres personnes? Ladite dame connaît-elle aussi dans la journée?
— Je ne me rappelle pas. Parfois elle venait accompagnée du médecin.
— Cette dame n'était-elle pas blanche?
— Oui.
— Ainsi, elle vous accordait ses soins et, en même temps, elle exerçait son métier? Pendant les massacres, alla-t-elle faire la lessive?
— Je ne me rappelle pas.
— Pourquoi, alors, avez-vous dit que, faisant la lessive, elle s'était enfuie.
Le président. — Ce n'est pas cela qu'il a dit, mais qu'elle avait échappé au massacre parce qu'elle était allée faire la lessive en ville.
Le procureur général. — Avez-vous vu le document apporté par le médecin?
— Je ne l'ai pas lu, mais le docteur m'a fait connaître le contenu.
— Comment n'avez-vous pas oublié ces noms?
— Jusqu'à la fin de ma vie, je ne les oublierai pas.
— Avez-vous jamais entendu ces noms avant la guerre?
— Oui, j'avais entendu dire que Djivançhir était ministre de l'intérieur.
— Connaissez-vous Djivançhir avant d'avoir été lui demander un passeport?
— Non.
— Comment l'avez-vous connu?
— Tous ceux qui étaient ici me dirent que c'était celui qui venait d'arriver.
— Comment Djivançhir vint-il à son département?
— En automobile.
— Je veux savoir comment, parmi les personnes arrivées, vous avez pu reconnaître qui était Djivançhir.
— Il y avait là des gens qui le connaissaient et qui me le désignèrent.
— Vous avez dit que des Tartares avaient affirmé que, sans Djivançhir, Arméniens et Tartares auraient vécu en bons termes. Pourriez-vous donner les noms de ces personnes?
— Je ne me rappelle pas.
— Savez-vous ce que signifie l'état de siège?
(L'accusé répond par des propos n'ayant aucun lien avec la question.)
Le président. — Donc, il ne sait pas.
— Vous êtes arrivé à Constantinople en janvier 1921. Quand comprenez-vous parler d'ici?
— Mon intention était de quitter aussi tôt Constantinople.
— Avez-vous jamais eu une occupation ici?
— Non.
— Avez-vous de l'argent?
— Oui, en ayant gagné auprès du commerçant chez qui j'avais travaillé.
— Où avez-vous acheté votre revolver?
— A mon retour de Bakou.
— Avez-vous aussi des cartouches?
— Oui.
— L'arme était-elle chargée?
— Oui.
— Vous promeniez-vous toujours armé à Constantinople?
— Oui.
— Savez-vous que le port des armes était interdit?
— Oui.
— Pourquoi en portiez-vous donc?
— Parce que je ne me sentais pas en sûreté.
— N'avez-vous jamais songé qu'en étant malade vous auriez pu tomber dans la rue et qu'alors l'arme aurait pu vous être utilisée?
— Non.
— Après les massacres de Bakou, où périrent vos parents; ressentez-vous de la haine contre Djivançhir?
— Pas de haine particulière, bien que je fusse convaincu que c'était un méchant homme. Mais je désirais qu'il reçoive son châtiment de Dieu.
— Quand vos parents furent massacrés aviez-vous éprouvé le désir de les tuer?
— Je m'en étais remis à Dieu.
— Considérez-vous Djivançhir responsable des massacres?
— Oui.
Après le procureur général, Me Ilosroian pose encore quelques questions, puis c'est au tour de Me Mizzi d'interroger l'accusé.
— Vous rappelez-vous par quel chemin vous avez été conduit au poste de police?
— Je ne me souviens pas.
Me Mizzi, s'adressant au président: — Nous ne pouvons pas vous imaginer dans quel état il était lorsqu'on le conduisait au poste de police. Passant par la partie, je vis l'accusé que deux agents pouvaient difficilement contenir. Il était hors de lui.
Ce fut ensuite à Me Haidar Rifaat bey à poser des questions.
— Vous êtes-vous intéressé, dès la départ, à la question de l'indépendance arménienne?
— La première de vos questions même n'a aucun rapport avec le procès.
Me Haidar Rifaat. — Avant la guerre, je vous voyagé?
— Non.

— Quel âge aviez-vous quand vous allez de Chana à Trébizond?

— Je ne me souviens pas.

— A peu près?

— Je ne sais pas.

— Vous avez dit avoir été témoin des massacres du 1995-96, alors que vous n'êtes âgé que de 25-26 ans.

Le président. — Il a dû être âgé de 32 ans.

— A combien s'élève votre fortune de Trébizond?

Le président. — Le gouvernement l'a confisqué.

L'accusé. — Elle s'élevait à 40 ou 50 000 livres.

Me Haidar Rifaat. — En papier-monnaie?

— En or.

— A Erivan furent massacrés des Tartares. En avez-vous connaissance?

— Non.

— Des volontaires envoyés d'Erivan n'ont-ils massacrés les Tartares de Chahmahi?

Le président. — Il n'a pas été à Chahmahi pour pouvoir répondre.

Me Haidar Rifaat. — Vous avez dit que les Arméniens luttent pour leur défense. Est ce pour leur défense qu'ils sont entrés à Van, à Bitlis et à Moutche.

Le président. — Étant resté deux mois à Erivan, il n'a pas été à Van et à Bitlis. Par conséquent, il ne peut pas répondre. Dans l'état de guerre, on peut aller de l'avant comme on peut reculer.

Me Haidar Rifaat. — Les Arméniens ont-ils massacrés les Arméniens à Bekou?

Le président. — Posez-lui des questions sur ce qu'il a vu.

La guerre en Anatolie

L'armée de Noureddine

Le *Vakil* apprend que l'armée de Noureddine pacha, ayant acheté son équipement à Bolon, a commencé à marcher sur Brousse. Le corps d'armée du colonel Halid bey composé de 3 divisions a opéré sa jonction avec l'armée de Noureddine pacha qui a été renforcée des batteries d'artillerie expédiées du front oriental. D'autre part l'armée turque du sud commandée par Ghali pacha aurait réagi à l'ordre de marcher vers Smyrne. Cette armée aurait été renforcée d'importantes troupes de cavalerie.

L'opinion turque

La victoire en progrès!
De l'*Ikdam*:
Le communiqué officiel que nous donnons ci-dessus expose si bien la situation que nous jugons inutile d'y consacrer de longs commentaires.
Alors que le seul arrêt de l'offensive hellène commencée après de si formidables préparatifs, nous eût satisfait, les grands commandants de l'armée turque ont tendu à l'ennemi un tel piège, que cette partie pourrait se terminer par l'éventaillement complet des forces grecques.

Ce qui ressort du communiqué du 18 septembre, c'est que le mouvement pour encercler l'adversaire continue. Pour s'en rendre compte, il suffit de suivre les dernières nouvelles qui nous donnent des informations sur les cartes que nous donnons d'autre part la marche des opérations.

Ce qu'une dépêche de Rome fait prévoir l'autre jour est en train de se réaliser d'une façon complète, c'est à dire que Mustafa Kemal pacha, après avoir rejeté l'ennemi sur la rive occidentale du Sakaria, ne s'est pas contenté de conserver un simple contact avec les Hellènes. Il a jeté des forces puissantes à la poursuite de l'armée grecque.

L'*Ikdam* relève à ce sujet l'occupation de Kartaldagh, après celle de Mavrik-Hissar, et estime que l'encerclement peut durer une quinzaine de jours.

A la Société de Nations

Genève, 19. T.H.R. — Le conseil de la Société des Nations a repris aujourd'hui l'examen du différend de la Pologne et de la Lithuanie, au sujet de Wilna. M. Hymans, délégué de Belgique, qui avait dirigé les négociations entre la Pologne et la Lithuanie depuis plusieurs mois, expose la situation actuelle aux membres du conseil. M. Hymans a apporté quelques retouches au projet transactionnel de conciliation entre les deux parties, rédigé par lui et approuvé par le conseil, en juin dernier. Ces retouches ont paru nécessaires à M. Hymans, à la suite des conversations nouvelles avec les représentants de la Pologne et de la Lithuanie à Genève, commencées le 26 août dernier.

M. Hymans fait ressortir que ces retouches constituent seulement des améliorations et des simplifications et non un remaniement du projet initial.

M. Askenazi, délégué de la Pologne, déclare que le texte initial, ayant le projet Hymans, pouvait être accepté par la Pologne, comme base de discussion avec les grandes puissances alliées.

La question orientale

Londres, 20 sept.

La presse anglaise signale que la question orientale revêt actuellement un intérêt particulier. Les Alliés ont eu l'occasion de constater que les belligérants ne sont pas en mesure de décider de la paix en Orient.

L'opinion dans les milieux politiques de Londres est que la question orientale doit subir l'examen des gouvernements des grandes puissances. (Bosphore)

Autriche et Hongrie

Paris, 20 sept.

L'*"Intransigeant"* relève que le gouvernement de Budapest a décidé de faire évacuer les comitats occidentaux en faveur de l'Autriche.

Ordre a été transmis aux troupes hongroises de livrer à la gendarmerie autrichienne la partie occidentale de la Hongrie revenant à l'Autriche en vertu du traité de paix. (Bosphore)

Le cabinet Wirth

Rome, 20 sept.

La presse italienne fait ressortir la situation difficile du cabinet Wirth. « Attaqué violemment par les panzermanistes à l'intérieur, ayant des engagements très lourds à remplir envers les Alliés à l'extérieur, dit le *"Corriere della Sera"*, le gouvernement du chancelier Wirth se trouve vraiment dans une situation critique. » — (Bosphore)

Les Alliés et l'Allemagne

Paris, 20 sept.

Le *"Journal des Débats"* annonce que le gouvernement allemand a fait de nouvelles démarches en vue de la levée officielle des restrictions économiques. Il est hors de doute, dit ce journal, que les Alliés ne procéderont à une pareille mesure qu'après s'être assurés contre tous les risques qui en pourraient dériver.

(Bosphore)

La conférence du Pacifique

Londres, 20 sept.

Les journaux londoniens annoncent que le Premier britannique a exprimé le désir de représenter personnellement l'Angleterre à la conférence du Pacifique.

(Bosphore)

Le problème de la Haute-Silésie à Genève

Paris, 19 T.H.R. — L'agence Havas apprend que le règlement de l'affaire de la Haute-Silésie, soumise au conseil de la Société des nations, est en très bonne voie. Le travail de la commission des quatre se poursuit dans des conditions très favorables.

Ce qu'une dépêche de Rome fait prévoir l'autre jour est en train de se réaliser d'une façon complète, c'est à dire que Mustafa Kemal pacha, après avoir rejeté l'ennemi sur la rive occidentale du Sakaria, ne s'est pas contenté de conserver un simple contact avec les Hellènes. Il a jeté des forces puissantes à la poursuite de l'armée grecque.

Le *Daily Telegraph* dit que malgré le retard intervenu l'armistice contera d'être en vigueur.

la Lithuanie, mais que les modifications apportées introduisent des changements que la Pologne ne peut pas permettre.

Pour M. Askenazi, le projet primitif stipulait l'organisation de la Lithuanie en un Etat fédéral composé des deux cantons de Wilna et de Kovno. Les modifications apportées par M. Hymans stipulent seulement une large autonomie accordée à Wilna, dans l'Etat unitaire lithuanien. M. Askenazi soutient que la Pologne ne reconnaît aucun droit à la Lithuanie sur Wilna, peut seulement admettre la Fédération de Wilna avec la Lithuanie, sur le modèle des cantons suisses.

M. Galvanauskas, délégué lithuanien, fit ressortir que toutes les difficultés entre la Pologne et la Lithuanie au sujet de Wilna furent créées par l'occupation de Wilna par les troupes du général Zolikowksy et que la Lithuanie fait de concessions considérables à la Pologne dans un désir de paix.

M. Hymans reprenant la parole expose au conseil que le moment est venu de clore le débat.

Le conseil a entendu depuis plusieurs reprises les deux parties en cause, ainsi que la commission spéciale envoyée à Wilna. M. Hymans, approuvé par ses collègues, estime dans ces conditions que le moment est venu d'émettre une recommandation conformément au pacte. Cette recommandation ne donnera pas certainement entière satisfaction aux deux parties mais constituera une transaction et M. Hymans espère que la Pologne et la Lithuanie l'accepteront dans leur intérêt et actuellement du ressort de différentes jurisdictions.

Mme N. Eliasco, présidente de la Ligue Civique du Bien public, était tout indiquée pour présenter une pareille requête au secrétariat de la S.D.N.

Nous croyons savoir que des démarches sont faites auprès des différentes organisations ouvrières et sociales de notre ville pour la prier de vouloir bien se charger de cette mission.

C'est dans le but de faciliter la tâche des protagonistes de ce projet que je vous prie, Monsieur le directeur, de lui donner la publicité de votre estimable journal.

Avec mes vifs remerciements anticipés, veuillez agréer, etc., etc.

La Ligue Civique du Bien Public

Nous recevons la lettre suivante :

Constantinople, le 19 sept. 1921

Monsieur le directeur,

Tous les pays, principalement ceux de l'ancien Continent, ont hérité de la guerre de nombreuses et graves difficultés, tant intérieures qu'extérieures.

Pourtant nous voyons dans ces pays les autorités, qui ont le souci et la responsabilité du bien-être de leurs administrés, pourvoir méthodiquement et sans faillir la lutte contre la vie chère.

Présidents du conseil et ministres ne trouvent point au-dessous de leur dignité d'appeler à leur barre les représentants des différents syndicats et même de convoquer bouches et blanchisseurs à venir conférer avec eux.

l'Eglise ainsi que les peuples à exposer à leurs gouvernements respectifs la nécessité impérieuse d'aider la nation martyre par l'exécution des promesses à elle faites s'ennellement.

Migrés musulmans de Thrace

Un grand nombre de mohadjirs arrivent depuis quelques jours de la Thrace orientale. La direction générale des émigrés ayant attiré l'attention du ministère de l'intérieur sur les inconvenients de cet exode au point de vue de l'installation et du ravitaillement de ces personnes, le ministère des affaires étrangères a adressé une protestation aux autorités compétentes.

Le Croissant-Rouge

Le prince héritier Abdul Medjid Effendi a fait don à la Société du Croissant-Rouge de 100 chevaux et calèques pour les blessés de l'armée révolutionnaire.

Les immémoriaux des musulmans

Le *Terdjumani Hadikat* déclare que les chrétiens ont acheté des musulmans le mois dernier des immémoriaux d'une valeur de 1.421.967 livres turques et connaît que si cet état de choses continue les propriétés des musulmans passeront toutes entre les mains des chrétiens qui seront ainsi les maîtres de la capitale. Ce journal turc ajoute que la Banque hellénique (?) a ouvert un crédit illimité sans intérêt aux Patriarcats œcuménique et arménien à cette école.

Dépôts de contrebande

L'*İkdam* apprend que des groupes de contrebandiers ont établi sur le littoral de la Marmara et de la Mer Noire des dépôts où ils emmagasinent divers articles débarqués en contrebande, notamment et comprenant du thé, du café et du sucre.

En Perse

Le *Times* apprend de Simba que M. Naki, gouverneur général de la province de Khorassan, est en rébellion contre le gouvernement de Téhéran. Ku-tchuk Khan a de son côté constitué un gouvernement provisoire à Goljan.

La conférence de Kars

Les délégués turcs à la conférence de Kars, présidé par Kiazim Kara Bekir, sont les suivants : Veli bey, député de Bourdon, Mendoud Chevet bey, le représentant azerbaidjanais à l'Assemblée nationale d'Ankara, et Moustakhan bey, ancien sous-secrétaire d'Etat au ministère des travaux publics. Les conseillers adjoints à la délégation sont : le député Edib bey, Mouvement bey, inspecteur de la Régie, Cadri bey, chef de l'état-major du front oriental, et les majors Waisal et Talat beys.

Les statistiques douanières

Paris, 19. T.H.R. — Le *Temps* publie les résultats des statistiques douanières françaises pour les huit premiers mois de 1921, comparés avec les chiffres de 1920. Les importations françaises durant cette période dépasseront treize milliards six cent mille tonnes, contre, en 1920, trente-quatre milliards six cent mille tonnes.

La diminution est beaucoup moins importante pour les exportations qui dépassent, pour cette période de 1921, quatorze milliards 800.000 tonnes, contre un peu plus de 17 milliards en 1920.

Les obsèques du prince Louis de Battenberg

Les obsèques du marquis de Milford-haven, plus connu sous le nom de prince Louis de Battenberg, amiral de la flotte britannique, ont eu lieu en présence de hautes personnalités parmi lesquelles le duc de Connaught représentant le roi et la reine d'Angleterre et de représentants de plusieurs cours étrangères. Six amiraux de la flotte, y compris lord Beatty, ont tenu les cordons d'honneur. Après la cérémonie funèbre, le corps a été transféré au Wight. (T.S.F.)

Christoph Dabovich
Gabi Dabovich

née Zlanyawka de Zlanyov

mariés

Vienne, 18,9,21</

La Bourse

Cours des fonds et valeurs
20 septembre 1921
tournis par la Maison de Banque
PSALTY FRERES

57 Galata, Mehmed Ali pache han, 5
Téléphone 2109

OBLIGATIONS

Turc Unifié 4 000	Ltgs. 73
Lots Turcs	860
Intérieur 5 000	1350
M.K.Y.P. 1926 3 000	1540
1903 3 000	22
1911 3 000	20
1880 3 000	850
1904 2 112	80
1919 2 112	75
1920 2 112	280
1921 2 112	128
Quais de Consulé 4 000	1175
Port Haidar-Pacha 5 000	20
Quais de Smyrne 4 000	13
Bank de Dercos 4 000	470
de Scutari 5 000	450
Tunnel 5 000	450
Ramways	450
Électricité	450

ACTION

Anatolie Ch de fer Ott.	6
Assurances Ottomanes	
Bâta-Karafidin	1
Banque Imp. Ottomane	15
Brasseries réunies	26
Bou	25
Chartered Comptes Réunies	13
Dercos (Bank de)	13
Droguerie Centrale	50
Société d'Hérédité	9
Kassandra ord.	3
priv	5
Minoterie l'Enon	50
Régie des Tabacs	43
Tramways le Cons.	29
Joujouss	
Téléphones de Cons.	
Transvaal	
Union Ciné-Théâtre	
Commercial	
Laurium grec	
Stéria	
Eaux de Scutari	

MONNAIES (Paris)

Livre turque	702
Lièvres anglaises	627
Francs français	242
Lièvres italiennes	140
Drachmes	41
Dollars	5
Roupies Romanoff	168
Kerszky	35
Couronnes autrichiennes	2
Marks	13
Levas	22
Billets Banque Imp. Ott.	7
er Emmission	25

CHANGÉ

New-York	60
Londres	630
Paris	83
Genève	5
Tome	14
Amsterdam	10
Istanboul	68
Turquie	710

BOURSE DE PARIS

Paris, T.H.R. — La spéculation profite du ralentissement des transactions pour se mettre à la baisse. Les différences enregistrées par la cote correspondent d'ailleurs à un très petit nombre d'opérations.

CHINE ET JAPON

Londres, 19. A.T.I. — Le Daily Telegraph signale que les gouvernements de Tokio et de Pékin entretiennent un soutien échange de notes concernant le règlement de la question de Shantung. Le gouvernement japonais tout en exposant par ses notes au cabinet de Pékin les bases de l'accord envisagé, propose la réunion d'une conférence des représentants des deux Etats à Tokio pour discuter contradictoirement les détails de l'arrangement.

Ce journal ajoute que le Japon accepterait volontiers à un accord. Le port Kiao-Chau sera restitué à la Chine tandis que les deux gouvernements de Tokio et Pékin exploiteraient en commun les mines et les chemins de fer.

En ce qui concerne la retraite immédiate des troupes japonaises, le gouvernement de Tokio refuse d'y consentir tant que la désorganisation intérieure continue à persister dans les villes où l'ordre et la tranquillité sont maintenus par les forces japonaises.

Outre ça, le gouvernement du Japon demande des garanties spéciales pour ses ressortissants en Chine.

EN ALLEMAGNE**Berlin et Munich**

Paris, 19. T.H.R. — La polémique entre Berlin et Munich continue violemment. Le gouvernement prussien intervient en faveur du gouvernement bavarois.

Berlin, 19. T.H.R. — D'après une information du Münich à la Berliner Montag-Post, von Kahr aurait répondu évasivement à l'offre faite par M. Held au nom des papistes bavarois de constituer un nouveau gouvernement.

Les assassins de M. Erzberger

Berlin, 19. T.H.R. — L'instruction de l'assassinat de ministre Erzberger est close. Parmi les seize personnes arrêtées à Munich, six seront conduites à Offenbourg afin d'être interrogées sur les lieux mêmes du crime.

DERNIÈRE HEURE**La situation militaire**

D'après l'opinion de l'état-major turc, les forces kényalistes n'ayant pas réussi à envelopper les forces helléniques à Sivri-Hissar, s'efforcent maintenant de renflouer les forces helléniques vers l'est, sur les deux rives du Poursak Tchay, en avançant de Kirghiz Dagh au nord et de Sivri-Hissar au sud. Les forces kényalistes veulent contraindre les Hellènes à accepter la bataille avant d'avoir atteint Eski-Chéhir. Une partie des forces helléniques serait déjà parvenue à entrer dans la ville. L'occupation de Seyd Ghazi serait confirmée.

L'état financier de la Pologne

Paris, ce 10 sept 1921

Au lendemain de sa résurrection la Pologne ne possédait aucun vestige d'une administration financière. Sur son territoire étaient en vigueur quatre législations fiscales et se trouvaient en circulation cinq étalons monétaires différents. Aujourd'hui tout cela a disparu. La Pologne possède dans toutes ses provinces une monnaie nationale unifiée et son budget, cette année, s'équilibrera d'une façon parfaite.

Pour subvenir à toutes ses dépenses, l'Etat polonais est réduit à n'en user que de ses propres ressources. Il n'a presque pas recours au crédit étranger. Ayant organisé une administration de 30 millions d'habitants, mis en marche les usines détruites par les envahisseurs, rétabli la vie économique dans la proportion de 400 à 500 pp par rapport aux chiffres de 1919 et de 1920, ayant créé de toutes pièces son organisme national, la Pologne a accompli ce gigantesque effort par ses propres moyens, par ses seules ressources.

Il est vrai que, à la suite de cet immense effort, le change polonais a considérablement baissé, mais, en revanche, la dépréciation du mark a permis de pourvoir le pays de tous les ustensiles de travail productif et de développer les exportations au point qu'elles vont balancer avantageusement les importations si la Pologne entra en possession du charbon houiller.

Le gouvernement polonais a toutefois pris toute une série pour arrêter la baisse de son change, mais aussi pour améliorer les cours du mark. Et c'est le sympathique conseiller commercial à la légation de Pologne à Paris, M. François Dolezal, qui a bien voulu nous résumer les mesures dont il est question ci-dessus.

— Notre ministre des finances M. Seeczkowski — nous a déclaré M. Dolezal — a réalisé des réformes financières dont certaines ont déjà donné d'excellents résultats, tandis que les autres doivent produire de très heureux effets dans les mois les plus prochains. Ces réformes concernent principalement la perception et l'augmentation des impôts et l'équilibre du budget, dont le déficit pourra être couvert cette année sans avoir recours à de nouvelles émissions.

Notez, à titre d'exemple, que les recettes des quatre premiers mois de 1921 sont de 50 pp supérieures à celles qui rentrèrent dans les caisses de l'Etat durant toute l'année 1920.

Le budget polonais, de 1921, qui s'élève à quelque 200 milliards de marks polonais, s'équilibrera sans difficultés, puisque le déficit pourra être couvert par les émissions de papier-monnaie que M. Steczkowski a réalisées l'année dernière. De la sorte il n'y aura point besoin de recourir à de nouvelles émissions, ce qui est grandement important. Mais il y a plus. Les opérations de crédit engagées par notre ministre des finances permettront non seulement d'arrêter les émissions de papier-monnaie, mais donneront encore au gouvernement la possibilité de rembourser une partie de sa dette contractée envers la caisse des prêts polonaise : il en résultera une considérable diminution de l'inflation dont souffre actuellement notre change.

En outre des réformes dont je vous parle, M. Steczkowski a aussi réalisé d'importantes économies dans le budget. Elles vont atteindre l'année prochaine plus de 50 milliards de marks. La démobilisation de notre armée nous permettra d'économiser environ 32 milliards de dépenses imprudentes. La suppression de nombreux services, devenus inutiles, donnera également plus de 100 millions d'euros. Enfin, des taxes nouvelles et l'augmentation des anciennes impositions contribueront puissamment à l'équilibre du budget.

L'Angleterre et la Perse

Sir Percy Loraine, ancien membre de la délégation anglaise à la conférence de Versailles, a été nommé ministre d'Angleterre à Téhéran. (T.S.F.)

Le consul général d'Allemagne au Caire

Le gouvernement britannique a accordé l'extradition au nouveau consul général d'Allemagne au Caire. (T.S.F.)

M. Sarrault insista sur le fait que si la France peut réduire prochainement la durée du service militaire, ce doit être surtout grâce à l'organisation militaire nouvelle, à laquelle concourra une armée indigène de trois cent mille hommes.

L'importance de la publicité coloniale n'a pas échappé à M. Albert Sarrault. Déjà de grandes agences économiques des colonies se sont fondées. Une organisation excellente est en voie d'exécution. La France va enfin exploiter rationnellement son bien. A son retour de l'Afrique Occidentale française, le ministre des colonies s'embarqua avec M. Briand à bord de l'Edgard Quinet pour assister à la conférence de Washington.

— Comment se présentent — avons-nous demandé — les dépenses et l'endettement de la Pologne, en comparaison avec les dépenses et l'endettement des autres Etats européens ?

— Au point de vue comparatif, — nous a déclaré M. Dolezal, — la situation financière de l'Etat polonais est la suivante : « La totalité des dépenses du budget polonais, au cours actuel de notre change ne représente qu'une somme de 1 milliard 390 millions de francs français ; les charges en résultant par tête d'habitant en Pologne sont à peine égales à 47 francs français, alors qu'en France les mêmes charges s'élèvent à 1,210 francs ; en Angleterre, à 1,200 francs et en Allemagne, à 1,200 francs.

— Un autre exemple : en comparaison avec les autres Etats, l'endettement par tête d'habitant ne représente qu'en Pologne que 140 francs français, tandis qu'en Angleterre il s'élève à 9 850 francs, en France, à 7,455 francs et en Allemagne, à 840 fr. Les chiffres que je vous indique, ajoute M. Dolezal, ont été fournis par notre ministre des finances lui-même. Remarquez, pour compléter le tableau, que l'endettement total de la Pologne à l'extérieur ne dépasse pas 3 milliards de francs français, et que l'endettement de l'Etat polonais à l'intérieur s'éleva à peine à un milliard de francs français.

— Par ailleurs, l'influence des capitaines étrangers en Pologne est toujours considérable et continue d'une manière progressive. Je suis heureux de constater la prépondérance des capitaines français qui contribuent actuellement à la marche d'environ 75 pour cent de l'industrie houillère, 80 pour cent de l'industrie du pétrole, et participent fortement en même temps à l'industrie métallurgique, textile et autres en Pologne. »

Et l'éminent conseiller commercial à la légation de Pologne a conclu par ces mots : « La paix sociale est parfaite dans tout le pays. Malgré les lourdes épreuves de ces dernières années, toutes les forces productives de la nation sont en pleine renaissance et floraison, et c'est là le meilleur gage du relèvement prochain des finances publiques et du change polonais. Vivent les « petits Mehmeds ! »

Aujourd'hui comme hier, nous ne cesserons de proclamer ce que nous estimons être la vérité. Or nous disons que la lutte qui se poursuit en Anatolie n'est que de commande. Elle ne vise qu'à nous fatiguer, nous épouser, en nous créant des embarras continuels.

Les Hellènes pourraient se retrouver non pas à Eski-Chéhir, mais à Brousse, à Smyrne. Ils pourraient même s'en aller de l'Anatolie, que ce ne serait pas fini pour nous, et tant que nos destinées se trouveront entre les mains de gens n'ayant pas conscience de ces vérités, nous ne pourrons sortir de cette situation. Nous l'avons dit tant de fois et nous le répétons encore. Il ne nous sera possible de guérir du mal dont nous souffrons que lorsque nous aurons rendu à la Sublime Porte son ancienne influence, lorsque ce pays sera représenté vis-à-vis des grandes puissances par un gouvernement prévoyant et conscient de ses actes.

La feuille turque s'exprime ainsi :

Souvenons-nous de notre situation au cours où les Grecs vinrent à Smyrne. Au moins, pas un ami, un protecteur. A l'intérieur, un gouvernement impuissant. La capitale incapable de bouger, par suite des conditions de l'armistice. Le peuple — fatigué par 12 années de guerres et de luttes interminables — las et désespéré. Pas une lueur d'espérance à l'horizon ! Le présent, affreux, l'avenir, entièrement noir.

Après avoir tracé ce sombre tableau de la situation de jadis, l'Ikdam relève les espérances qu'inspire la situation actuelle, situation qui est due à l'héroïsme des « petits Mehmeds ». Ce que signifie la défaite

Après avoir reproduit un passage d'un article qu'il avait publié en juin dernier et où il avait prédit la défaite de l'armée hellénique, le Vakil s'exprime ainsi :

La défaite du Sakaria a montré que nos prévisions d'alors étaient justes. La presse anglaise elle-même qui, à cette époque, croyait à la supériorité numérique des Hellènes — se voit aujourd'hui obligée de reconnaître. Les journaux londoniens estiment que la situation militaire en Anatolie s'est complètement modifiée, et ils enregistrent la défaite de l'armée grecque. Une partie de la presse anglaise affirme même cette défaite à

PERA**Y.M.C.A.**

40 Rue Cabristan

Téléph. Péra 2340

ce que le commandement hellénique n'a pas su apprécier la valeur de l'avantage, l'autre partie, au manque de clairvoyance de ce commandement.

Les Hellènes, après la première et la deuxième défaites d'Anatolie, oublieront l'importance de la déroute du Sakaria ?

ce que le commandement hellénique n'a pas su apprécier la valeur de l'avantage, l'autre partie, au manque de clairvoyance de ce commandement.

ce que le commandement hellénique n'a pas su

ATTENTION!!!

Avec de grands sacrifices
on est parvenu à faire la
meilleure façon à raison de

Ltqs. **18** chez le Md
Tailleur au

Raffiné dont la coupe mo-
derne est si reconnaissable.

**Appt. Damadian au 1er ét.
au coin d'Asmali Medjid, Gd'Rue de Pétra.**

BANCO DI ROMA

Capital versé Lit. 150.000.000

Siège Centrale à ROME

160 SIÈGES ET SUCURSALES EN ITALIE ET COLONIES

SIÈGES L'ETRANGER

FRANCE : Paris et Lyon.

ESPAGNE : Barcelone, Madrid, Tarragona, Mont-Bianch, Valls, Borjas Blancas, Santa Coloma de Queralt.

SWISSE : Lugano, Chiasso.

EGYPTE : Alexandrie, le Caire, Port Said, Mansourah, Tantah, Beni-Mazar, Beni-Souef, Bibeh, Dessouk, Fashin-Payoun, Kafra-EI-Cheikh, Magagha, Mehalla, Kebira, Minieh, Mit Gamr, Zagazig.

MALTA : Malte.

SYRIE : Alep, Beyrouth, Damas, Tripoli.

PALESTINE : Jérusalem, Caïffa, Jaffa.

EGEE : Rhodes.

ASIE MINEURE : Smyrne, Sokia, Scalonava, Adalia.

Constantinople

GALATA : Buyuk Camondo Han, Tel. phone : Pétra : 390 et 391.

STAMBOLU : Sultan Hamam, Pinto Han, Téléphone : Stamboul : 1501-2.

S'occupe de toute opération de BANQUE

Banque Hollandaise pour la Méditerranée

Capital : Fl. 25,100,000 dont e utièrem
versé : Fl. 5,100,000

Siège Social : Amsterdam.

Succursales : Barcelone-Constan-
tinople-Gênes.

Fondation de : Rotterdamsche
Bankvereeniging (Capital et Ré-
serves : Fl. 110,000,000).

Hollandsche Bank Voor Zuid-Amer-
rika (Capital et Réserve : Fl.
30,000,000).

La Succursale
de Constantinople

Galata, Rue Voivoda No 102

TEL. PÉRA 21212

Toutes opérations de banque

CAISSE D'EPARGNE

Ligne des îles des Princes

Horaires remaniés en vigueur

à partir 16 juin

Départs des îles

6 30 Prinkipo, Halki, Antigoni, Proti.

7 30 Prinkipo, Halki, Antigoni, Proti.

7 30 Halki, Prinkipo (7 h. 45), Maltépê,
Djadi-Bostan.

8 30 Cartal, Prinkipo (9 h.), Halki, An-
tigoni, Proti.

10 30 Prinkipo, Halki, Antigoni, Proti.

4 Cartal, Prinkipo (4 h. 30), Halki,

Antigoni, Proti et Cadikeuy.

5 Prinkipo, Halki, Antigoni, Proti et
Cadikeuy.

Départs du pont

6 30 Djadi-Bostan, Proti, Antigoni,

Halki, Prinkipo.

9 45 Cadikeuy, Proti, Antigoni, Halki,
Prinkipo et Cartal.

8 30 Proti, Antigoni, Halki, Prinkipo.

5 30 Djadi-Bostan, Ma-tépê, Halki, Prin-
kipo.

5 45 Proti, Antigoni, Halki, Prinkipo et
Cartal.

7 Proti, Antigoni, Halki, Prinkipo.

8 Proti, Antigoni, Halki, Prinkipo.

HAUTE COMMISSION DES VENTES

Ministère des finances Téléphone Stamboul 1977
No 190 Adjudication définitive sous pli fermé
du mercredi 21 Septembre 1921

Au Dépôt de constructions de Sélimé Kayak : 20,000 kilos de fils de fer épais.

Au Dépôt de vivres d'Oun-Kapan 200 caisses de pétrole avec et sans couvercle.

A la fabrique de Zézin-Bournou : 2.400 kilos de corde pour malle.

En face du Dépôt des fortifications de Péri-Pacha le remorqueur Kilidj-Ali, mi-submergé, long de 13 mètres, large de 3 mètres 50 profond de 1 mètre 25.

Au Dépôt de Balata : 500 kilos de vieux fer pour sommier, long de 4 mètres 80, large de 0 mètre 60.

A la fabrique de Béicos : 110 bidons non galvanisés de 50 kilos, 90 bilbons galvanisés de divers volumes de 150 à 300 kilos.

Au dépôt de construction d'Oun-Kapan : 480 kilos de peinture vert clair dans des caisses en bois, 29 kilos de peinture bleue dans des paquets. 512 marteaux lourds pour casseur de pierres, 3.000 kilos de goudron solidifié.

Au Dépôt de Saradj-khané, 1400 pommeaux de lit, 650 kilos de parafine, 1000 kilos de garance, 1800 kilos de poix.

A la direction de la minoterie d'Oun-Kapan : 21.262 kilos de fer épais et de tôle longue.

Aux environs de Maltépê 400 kilos de tôle ondulée épaisse et galvanisée.

Aujardin maraîcher de Davoud au quartier de Chenlik-Dédé au vilage de Béchitache : débris de deux dépôts (un garage de voitures et un dépôt de charbon).

No 191 Adjudication définitive sous pli fermé
du samedi 24 Septembre 1921

Au dépôt de Saradj-Hané : 13.000 kilos de tôle neuve pour seaux.

Au dépôt de constructions de Balat : 1881 bâches en papier pour voitures.

Au dépôt de matériaux d'automobiles et au dépôt de vêtements de Sultan-Ahmed : 74 pneus extérieurs d'automobiles sans clous, (de diverses dimensions), 16 pneus extérieurs pour automobiles avec clous, (de diverses dimensions).

A la nouvelle fabrique de constructions du commojoire de la Corne d'Or : 1 pompe pour remorqueur.

En face du bain turc d'Izmir Pacha, sis derrière le ministère de la justice : 14 tonneaux d'huile, 22 poteaux en sapin et en chêne (mêché); les tonneaux sont de 150 kilos et les poteaux d'une longueur de 2 mètre à 2 m. 50 et d'un diamètre de 10 à 15 centimètres.

A la fabrique de Zézin-Bournou : 20.000 kilos d'huile (don yaghi).

Au dépôt de Veznedjler : 18.000 kilos de rails usagés de chemins de fer.

A la fabrique de voitures de Béharié : 40.000 kilos de pièces en fer pour voitures.

Au dépôt de constructions d'Oun-Capan : 3.000 kilos de peinture ordinaire indigène (a-hi boyo), 390 kilos de peinture rouge pour les yeux, 976 kilos d'écrans sans clavettes, 1764 kilos de fer (ken hébend). 200 bidons usagés galvanisés, de 18 à 20 kilos, 300 bidons en tôle mince de 17 kilos.

Au four de Top-Hané : 7.770 sacs de farine américaine, 420 sacs en grosse toile ordinaire (canavatcho), 680 sacs de farine fabriqués avec du papier, 1130 vieux sacs de farine.

Sur la colline qui sort de lieu de tir à Maltépê : débris d'un baraquement long de 17 mètres, large de 10 mètres avec les débris d'une chambre contiguë d'une superficie de 5 mètres carrés.

No 192 Adjudication définitive du mardi 20 sept. 1921

Au dépôt sis aux environs du caracol de police de Maltépê : 80 bâtiments, 1.500 valises et sacs de pains, 1.000 kilos (palaska kuteik) (7.300 gourdes, 5 lits de camp, couvertures de chevaux etc.)

Les marchandises mentionnées au No 192 seront vendues aux lieux et aux jours indiqués ci-dessus. La vente se fera au comptant.

Service du Bosphore**Service des vendredis et dimanches****DESCENTE**

6 30 de tchen beil couz bech

6 15 de yémim mess buyu ther yenik

sten boya r-hissar beb arna orta bech

6 15 de beic p-bag tchib canl a-hissar

cand

7 45 de couz sout

7 de yémim mess buyu ther yenik

sten emir boyo r-hissar beb arna

8 15 de couz

7 40 de yémim mess buyu ther yenik

sten emir boyo r-hissar beb arna

9 40 de a-r-cav yémim mess buyu

ther beic tchen beil couz

10 45 de couz sout bech

11 30 de yémim mess buyu ther yenik

sten emir boyo r-hissar beb arna

12 30 de couz sout

1 30 de yémim mess buyu ther yenik

sten emir boyo r-hissar beb arna

2 30 de yémim mess buyu ther yenik

sten emir boyo r-hissar beb arna

3 30 de yémim mess buyu ther yenik

sten emir boyo r-hissar beb arna

4 30 de yémim mess buyu ther yenik

sten emir boyo r-hissar beb arna

5 30 de yémim mess buyu ther yenik

sten emir boyo r-hissar beb arna

6 30 de yémim mess buyu ther yenik

sten emir boyo r-hissar beb arna

7 30 de yémim mess buyu ther yenik

sten emir boyo r-hissar beb arna

8 30 de yémim mess buyu ther yenik

sten emir boyo r-hissar beb arna

9 30 de yémim mess buyu ther yenik

sten emir boyo r-hissar beb arna

10 30 de yémim mess buyu ther yenik

sten emir boyo r-hissar beb arna

11 30 de yémim mess buyu ther yenik

sten emir boyo r-hissar beb arna

12 30 de yémim mess buyu ther yenik

sten emir boyo r-hissar beb arna

1 30 de yémim mess buyu ther yenik

sten emir boyo r-hissar beb arna

2 30 de yémim mess buyu ther yenik

sten emir boyo r-hissar beb arna

3 30 de yémim mess buyu ther yenik

sten emir boyo r-hissar beb arna

4 30 de yémim mess buyu ther yenik

sten emir boyo r-hissar beb arna

5 30 de yémim mess buyu ther yenik

sten emir boyo r-hissar beb arna

6 30 de yémim mess buyu ther yenik

sten emir boyo r-hissar beb arna

7 30 de yémim mess buyu ther yenik

sten emir boyo r-hissar beb arna